

Il est vivant et Il nous veut vivant !

Tout cela ne va pas de soi !

Nous célébrons le jour de Pâques qui est la grande fête pour les chrétiens. Mais il nous est impossible d'oublier le drame planétaire que nous vivons. Toute la journée, les chaînes de télévision et de radio nous en parlent, est-ce possible de l'oublier ?

Pour les chrétiens, la mort et la résurrection du Christ est aussi un événement planétaire qui concerne tout le genre humain. Dieu s'est fait homme, il traverse la mort pour que le genre humain puisse, à sa suite, traverser la mort. Le jour de Pâques la mort est vaincue, c'est là notre foi. Dans la nuit de Pâques, la Lettre de Saint-Paul aux Romains, que nous avons entendue, dit :

« Le Christ est vivant, c'est pour Dieu qu'Il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ. »

Le mystère de Pâques concerne bien la vie de l'humanité toute entière. Il s'agit de la vie dans la plénitude, c'est-à-dire de la vie éternelle. La fin du pèlerinage terrestre n'est plus un point final. Chaque jour de notre vie peut nous permettre, dans nos rencontres avec Dieu, avec nous-mêmes et avec nos frères, d'apprendre déjà à vivre selon le Ciel. J'ai bien conscience que toutes ces belles affirmations pascales ne vont pas de soi.

Le temps pascal qui nous conduira jusqu'à la fête de la Pentecôte sera bien nécessaire pour redonner force à cette conviction que Jésus ressuscité est bien vivant, alors que nous ne le voyons pas, alors que le signe qui est d'abord donné au matin de Pâques est un tombeau vide. Il nous faudra nous appuyer sur le témoignage de Marie-Madeleine, de Pierre, des apôtres qui ont vu le Ressuscité.

Dans le récit des Actes des Apôtres que nous entendons en ce jour de Pâques, Pierre dit :

« Dieu l'a ressuscité le troisième jour... ... Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. »

Comprendre et reconnaître la présence du Ressuscité dans notre vie ne va pas de soi. Mais comprendre que nous sommes aussi, par le baptême, des ressuscités et des vivants en Jésus-Christ pour toujours ne va pas de soi non plus.

Je reconnais que vivre cette fête de Pâques dans la solitude, sans pouvoir nous rassembler pour la célébrer, c'est très éprouvant. Nous n'avons pas participé à l'irruption du Christ vivant dans le feu, au début de la veillée pascale. Nous n'avons pas pu recevoir cette lumière vivante et la porter en entrant dans la cathédrale obscure. Nous n'avons pas entendu les textes de cette grande veillée où, parcourant les passages majeurs de l'Ancien Testament, nous assistons au déploiement de l'œuvre de Salut voulue par Dieu. Nous n'avons pas entendu le récit des hauts-faits de Dieu pour son peuple.

Pourtant, chaque année, nous aimons nous souvenir de ce qu'Il fait. Il crée, promet, installe son peuple, fait alliance, donne la vie en abondance, apporte la sagesse, nous sanctifie, etc...

C'est ainsi que l'on peut constater concrètement que l'action de Dieu est efficace. Dans la nuit de Pâques, nous entendons Dieu nous dire par la bouche d'Isaïe :

« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »

Par le baptême, nous avons été unis au Christ dans sa mort et sa résurrection. Le baptême nous fait efficacement, à la suite du Christ, plonger dans sa mort et sa résurrection. C'est tout l'enseignement que nous recevons de Saint-Paul, dans la nuit de Pâques.

L'Évangéliste Saint-Matthieu tient à insister : dans la nuit de Pâques, Dieu manifeste sa gloire. Le récit est spectaculaire, parce que Dieu est grand :

« Il y eut un grand tremblement de terre... .. l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. »

Cet ange est fort, c'est l'Envoyé de Dieu tout-puissant, ce n'est pas une pierre qui va l'arrêter. Il a l'aspect de l'éclair et son vêtement est blanc comme neige. Les gardes sont dans la crainte, ils tremblent, deviennent comme morts. C'est bien la gloire et la puissance de Dieu qui se révèle aux hommes, dans cet événement de la résurrection de Jésus-Christ.

Lorsque le Ressuscité va apparaître à Marie-Madeleine et à l'autre Marie, elles se prosternent spontanément devant lui. Elles ont reconnu le Seigneur. Elles se prosternent comme les mages, déjà dans l'Évangile de Saint-Matthieu, s'étaient prosternés devant l'enfant Jésus le jour de l'Épiphanie.

Devant l'importance de l'événement, il y a aussi urgence à aller annoncer que Jésus est ressuscité :

« Puis vite, allez dire à ses disciples : il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'Il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. »

Cet appel urgent, l'ange le transmet aux femmes mais le récit de Saint-Matthieu souligne que Jésus lui-même, lorsqu'Il leur apparaît, lance ce même appel :

« Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée... »

Effectivement, devant la morosité ambiante et le désarroi de ce que nous vivons actuellement et qui est inédit, il est urgent d'aller signifier que l'espérance chrétienne est utile et solide. Malgré le confinement, l'Eglise peut signifier cette espérance. Elle le fait par bien des moyens et des initiatives. En allant chercher sur Internet, nous constatons que beaucoup de propositions voient le jour, que ce soit dans les diocèses ou les paroisses.

Mais comme membres de l'Eglise, baptisés que nous sommes, chacun de nous, avec un certain degré d'urgence, pouvons trouver des moyens de signifier notre espérance. Que ce soit dans nos conversations téléphoniques ou d'autres actions. Vis-à-vis de ses frères et sœurs en humanité, le chrétien se doit de ne pas être intrusif et donc irrespectueux des libertés de conscience, mais cela ne nous interdit pas de témoigner de l'espérance qui nous anime. Le chrétien peut être respectueux et joyeux, respectueux et délicat, respectueux et fidèlement fraternel. Il doit pouvoir être visible, pour nos frères et sœurs, que nous sommes habités par le Vivant, le Christ, et qu'Il nous rend nous-mêmes vivants.

« Il nous précède en Galilée »

Il s'agit d'une région frontalière où des personnes de nations différentes peuvent se croiser. C'est là que le Ressuscité a donné rendez-vous à ses disciples et ce n'est pas par hasard. Le message du Christ Vivant a une portée universelle ; ce message est adressé à toutes les nations, et combien il est urgent que toutes les nations en bénéficient ! Combien il est urgent que toutes les cultures en bénéficient ! C'est la condition humaine qui est désormais ouverte à la résurrection, quelle que soit son origine.

Au matin de Pâques, la liturgie du jour revient sur l'événement célébré dans la nuit pour en mesurer encore davantage la portée.

Au cours des siècles, on a aimé chanter cette séquence :

« L'Agneau a racheté les brebis

Le Christ innocent a réconcilié

L'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent

En un duel prodigieux

Le Maître de la vie mourut ; vivant, Il règne. »

Comme ces mots vibrent particulièrement en ce jour de Pâques ! La mort et la vie s'affrontent effectivement. Nous avons bien le sentiment d'assister à un duel entre le virus et les humains. Il est urgent peut-être de comprendre que celui qui s'engage à corps perdu dans ce duel, c'est le Christ. L'humanité n'est pas seule avec uniquement ses armes scientifiques et économiques. Pour les disciples du Christ que nous sommes, nous le croyons,

le Christ ressuscité est en première ligne. Si lors du triduum pascal, nous avons mieux compris qu'Il traverse la mort, c'est bien pour qu'attachés, habités par le Christ, nous puissions, nous aussi, traverser cette mort.

Le jour de Pâques, l'Évangéliste Saint-Jean nous rapporte :

« C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Enfin, les disciples comprennent. Chacun à notre heure, nous pouvons enfin voir et croire. Évidemment, aujourd'hui, je pense en particulier à celles et ceux qui devaient être baptisés. Cela a été impossible et la date du baptême est reportée au moment où nous ne serons plus astreints à ce confinement.

Qu'est-ce que ce disciple a vu ? Le récit nous dit que les linges sont posés à plat, le suaire roulé à part, à sa place. Tous ces linges ne sont plus utiles, le Christ est vivant. Ces linges étaient utiles pour le mort ; ce n'est plus d'actualité.

Il est vivant et Il fait de nous des vivants à tout jamais, Alléluia !

Bonne méditation.

Père Joël Rignault

Même si nous n'avons pas la joie de nous rencontrer lors des célébrations pascales, je tiens à vous souhaiter à toutes et tous les meilleures fêtes de Pâques possible.